

a p p r o c h e

12 — 15 Nov. 2026
10^e édition

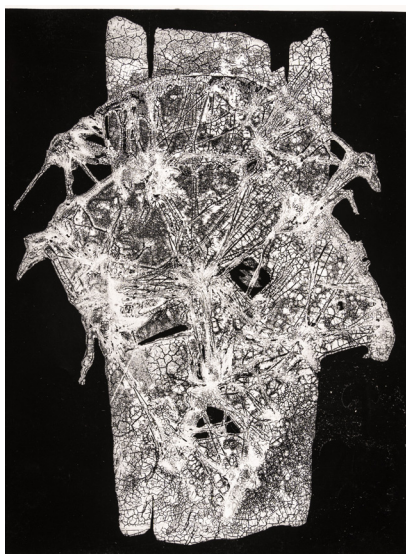
Le Molière
40 rue de Richelieu — Paris I

L'année 2026 marque un moment symbolique pour le salon a p p r o c h e qui présentera sa 10^e édition !

Du 12 au 15 novembre, cette 10^e édition, labellisée par le ministère de la Culture dans le cadre du Bicentenaire de la photographie, célébrera deux cents ans d'histoire de la photographie, tout en mettant à l'honneur la vitalité de ses formes contemporaines et expérimentales.

Fidèle à son approche curatoriale, le salon poursuit son exploration d'une photographie en perpétuelle mutation, où procédés historiques, manipulations de la matière, hybridations des médiums et nouvelles écritures visuelles dialoguent librement.

Cette édition anniversaire réunira ainsi des plasticiens dont les pratiques interrogent autant l'histoire du médium que ses possibles futurs. La sélection orchestrée par Emilia Genuardi, accompagnée de Damarice Amao, docteure en histoire de l'art et de la photographie, accorde une attention particulière aux expérimentations ayant repoussé les limites du langage photographique, comme en témoigne la mise en lumière de grandes figures historiques.



Heinz Hajek-Halke
Courtesy CHAUSSÉE 36

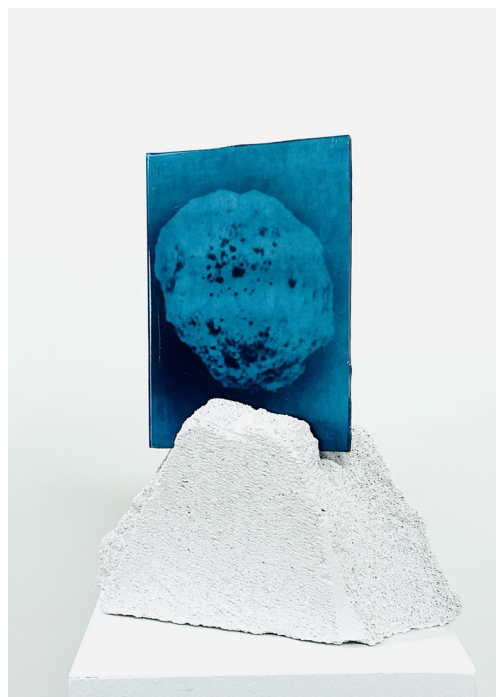
Parmi elles, CHAUSSEE 36 Photography mettra à l'honneur le travail de l'artiste berlinois, Heinz Hajek-Halke. Figure majeure du XX^e siècle et pionnier de l'image expérimentale, il est l'auteur d'une œuvre foisonnante. Des premiers photomontages dans le Berlin des années 1920 et 1930 à son œuvre abstraite des années 1950 et 1960, Hajek-Halke est considéré comme l'inventeur du « Lichtgrafik » (graphique de lumière) au début des années 1950. Puisant ses sources dans le photogramme, cette pratique consiste en la création d'un nouveau négatif à partir d'une petite plaque de verre ou d'un film placé dans l'agrandisseur, puis exposé sur le papier photographique. Véritable alchimiste, Hajek-Halke mêle des techniques empruntées à la photographie, à la chimie, au collage et à la peinture afin de faire apparaître de nouvelles textures et structures, reflets de ses propres mondes imaginaires.

La galerie quand les fleurs nous sauvent, présentera, quant à elle, une rétrospective du travail de Jean-Pierre Sudre. Laborantin et assistant reporter, il se tourne en 1949 vers la photographie. Ses recherches poussent ses œuvres vers des harmonies contrastées aux noirs et blancs vibrants, dont le résultat tend à magnifier les objets du quotidien. En les métamorphosant par une photographie du détail, l'anecdotique devient l'essence même du sujet. Son esthétique, marquée par le travail en chambre noire et par des expérimentations photographiques, s'appuie sur des procédés chimiques comme le mordantage qui attaque le support de l'image et lui donne une profondeur magnétique, ainsi que l'utilisation de sels métalliques, d'oxydations et de cristallisations sur les tirages.



Jean-Pierre Sudre
Courtesy
quand les fleurs nous sauvent

Leurs recherches autour du photomontage, des manipulations chimiques ou de la matérialité de l'image entreront en résonance avec les démarches d'une nouvelle génération d'artistes contemporains, qui témoigne aujourd'hui plus que jamais d'une inventivité créative. Aux côtés de ces œuvres historiques, la sélection fera dialoguer les pratiques sensibles et protéiformes d'artistes développant des approches où l'image devient un terrain d'expérimentation : altérations, installations, jeux de perception, dialogues avec le vivant, objets photographiques ou dispositifs immersifs.



Julie Calbert
Courtesy L'enfant sauvage

Parmi la sélection de cette 10^e édition qui sera prochainement dévoilée, le salon renouvelle son partenariat avec la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE proposée par PICTO Foundation. Frédéric Delangle, lauréat 2026, développe un travail à la croisée de la photographie et de la recherche historique. Son projet *Moins 15000* restitue huit années de recherche et met en lumière la précision du trait ainsi que les traces d'hésitations ou de dessins antérieurs à la croisée de la photographie et de la gravure.

Par ailleurs, α ppr oc he aura le plaisir d'accueillir le travail de Julie Calbert, représentée par la galerie bruxelloise L'Enfant Sauvage, avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, sous pavillon de

la Biennale NOVA_XX. Fondée en 2017, à Bruxelles, par Stéphanie Pécourt, la biennale NOVA_XX ambitionne la mise en exergue d'œuvres, d'approches qui s'emparent, critiquent autant qu'elles attestent et incorporent des données, protocoles scientifiques et technologiques.

À travers cette édition anniversaire placée sous le signe du Bicentenaire, α ppr oc he réaffirme son engagement envers une photographie ouverte, vivante et en mouvement, où héritage historique et expérimentations contemporaines se répondent dans un même élan de recherche et de liberté.

Expositions satellites

Fidèle aux éditions précédentes, un programme satellite viendra prolonger l'expérience hors les murs.

Mathieu Roquigny, *Let's Get Lost & Patchwork*

dans le cadre de 200LUX Expo, exposition collective du Réseau LUX

MAC, La Maison des arts et de la culture de Créteil

19.09.2026 — 19.12.2026



Jack, 2019 © Mathieu Roquigny

Dans le cadre de 200LUX Expo, exposition collective des membres du Réseau LUX à la MAC, le salon a p p r o c h e présentera, du 19 septembre au 19 décembre 2026, le travail de Mathieu Roquigny. *Let's Get Lost & Patchwork* réunit des œuvres sensibles et teintées d'humour, où le quotidien devient un terrain d'observation poétique. Par des procédés d'effacement, de fragmentation et d'accumulation, Roquigny interroge la mémoire et les traces de récits intimes qui traversent l'espace commun. À la manière d'un atelier où différentes œuvres se côtoient et dialoguent au fil d'associations inédites, ce solo show rassemble plusieurs séries représentatives de sa pratique. Parmi ces dernières, *Let's Get Lost* s'appuie sur des photographies d'affiches d'animaux perdus,

collectées dans la rue et altérées par des procédés évoquant les effets du temps, glissant progressivement vers l'abstraction. Encadrées dans le béton puis figées dans la résine, elles deviennent des fragments urbains préservés de l'oubli. En écho, *Patchwork* assemble des photographies du quotidien en une mosaïque évoquant la mémoire et ses réminiscences. Entre humour discret et mélancolie d'une poésie du banal, l'artiste révèle la portée universelle des images les plus modestes.

Expositions satellites

Fragments graphiques : le dessin avant l'image

Une exposition d'α ppr oc he autour du dessin préparatoire et du processus créatif

Drawing Hotel

11.11.2026 - 05.12.2026

Commissariat : José Solís González

Depuis 2023, le partenariat entre α ppr oc he et le Drawing Hotel donne lieu, chaque année, à une exposition satellite pensée comme une extension du salon, déployée dans le hall et le lobby de l'hôtel. Situé à quelques pas du Molière, le Drawing Hotel constitue un espace de résonance où les pratiques artistiques présentées au salon autour de l'expérimentation de l'image peuvent être élargies à travers des pratiques autour du dessin et de son dialogue avec la photographie.

Pour cette nouvelle édition, α ppr oc he souhaite déplacer son regard vers une zone plus discrète, souvent reléguée en amont de l'œuvre : celle des dessins préparatoires. Carnets de recherche, croquis et schémas nous ouvrent les portes du processus créatif lui-même, de la réflexion et du doute qui façonnent les œuvres. Le geste graphique des artistes apparaît alors comme l'espace même de la pensée et de l'expérimentation. La prise en compte et la valorisation des dessins préparatoires, dans toute leur pluralité, ne se limitent pas à une fonction d'anticipation de l'œuvre : elles constituent un véritable espace de recherche, où les idées et les gestes se configurent dans leur état le plus instable.

Avec la volonté de rompre la hiérarchie entre l'œuvre et le travail préparatoire, l'objectif est de montrer ces dessins non comme de simples outils au service de la production finale, mais comme une pratique qui engage une temporalité propre, faite d'hésitations, de reprises et de bifurcations, participant pleinement au processus artistique. Ces documents ne doivent pas être envisagés comme des étapes secondaires, mais comme des objets porteurs d'une autonomie esthétique et conceptuelle. Le dessin, dans ce contexte, n'est pas seulement préparatoire : il est déjà œuvre ou, du moins, il en constitue une forme ouverte et non stabilisée, capable de révéler la profondeur de tout processus créatif. Ainsi deviennent visibles les pensées et les réflexions, et non uniquement leurs aboutissements.

Informations pratiques

12 — 15 novembre 2026

Le Molière, 40 rue de Richelieu Paris I

Vernissage le 11 novembre / 11h -21h (sur invitation uniquement)

Ouverture au public :

Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 novembre : 13h - 20h

Dimanche 15 novembre : 13h - 18h

Pré-ouverture pour les invitations VIP :

Tous les jours de 11h à 13h

Contacts

Emilia Genuardi

Fondatrice, Directrice, Curatrice

+33 (0)6 10 49 74 98

emilia@accroche-production.com

José Solís González

Responsable Relations VIP & Public

+33 (0)7 66 77 16 94

jose@accroche-production.com

Carole Vigezzi

Coordinatrice générale, Production

+33 (0)6 77 61 57 65

carole@accroche-production.com

Margaux Hannart

Responsable du développement

+33 (0)7 50 22 19 66

margaux@accroche-production.com

Contact Presse

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr

Anne-Solène Delfolie +33 6 78 84 63 42

Inès Saint Esteben +33 6 25 98 89 26

Partenaires



DRAWING
HOTEL

Avec le soutien de proche

L U X

α p p r o c h e est membre du Réseau Lux, réseau professionnel national de festivals et de salons consacrés au partage, à la préservation et à la promotion de la photographie